

archive.today

Saved from

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/10/08/l-ia-generative-gele

search

8 Oct 2026 07:14:17 UTC

webpage capture

no other snapshots from this url

All snapshots from host www.lemonde.fr

Webpage

Screenshot

 share download .zip report bug or abuse Buy me a coffee

Le journal



Services

FR

EN

S'abonner

 MenuCrise
des
livréesPouvoir
d'achat

International

Planète

Politique

Société

Économie

Idées

Cultu

ÉCONOMIE INTELLIGENCES ARTIFICIELLES GÉNÉRATIVES

L'IA générative gèle l'embauche des jeunes dans les métiers exposés

Depuis que l'intelligence artificielle a été rendue accessible au grand public, en novembre 2022, les embauches des 21-29 ans dans les métiers qui y sont les plus confrontés se contractent, selon une étude conjointe de la Banque de France et du Laboratoire de l'innovation et du futur du travail rattaché à HEC.

Par Sacha Leclère

Publié aujourd'hui à 09h00 • Lecture 3 min.



Article réservé aux abonnés

Lire plus tard

Dans un data center, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 4 juin 2026.

Dans un data center, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 4 juin 2026. BENOIT TESSIER/REUTERS

Dans les métiers les plus exposés à l'intelligence artificielle (IA), les embauches des 21-29 ans en CDI décrochent depuis près de quatre ans : en mars 2026, leur nombre était 28,3 % inférieur à celui de novembre 2022. C'est ce que révèle une étude du Laboratoire de l'innovation et du futur du travail (LIFT) de l'école de commerce HEC, menée avec la Banque de France, publiée jeudi 8 octobre.

Menée par l'économiste Antonin Bergeaud, professeur associé au département d'économie d'HEC Paris, et ses collègues, cette étude classe les métiers du secteur privé selon leur degré d'exposition à l'IA, à partir de la base de données de France Travail sur les « *mouvements de main-d'œuvre* ». En tête des plus vulnérables : opérateurs de traitement de texte, interprètes et traducteurs, journalistes, cadres chargés d'études économiques, financières et commerciales ou encore techniciens d'opérations bancaires. Une estimation construite à partir de l'évaluation d'un

modèle de langage des tâches associées à chaque métier, puis confrontée aux déclarations de 6 000 entreprises interrogées au printemps 2026 par la Banque de France sur leur usage de l'IA.

La différence entre les niveaux de recrutement des emplois les plus et les moins exposés est frappante : chez les jeunes dont les métiers sont protégés de l'IA, les embauches en CDI ne reculent que de 7,5 %, soit 20,8 points de moins que le groupe le plus touché. Un écart qui laisse entrevoir un « effet IA ». Ce dernier décroît cependant avec l'âge des salariés : les juniors subissent l'ajustement le plus fort tandis que l'expérience protège encore les plus âgés.

Ce recul des recrutements en CDI ne se traduit pas non plus par un report vers les CDD, lesquels diminuent aussi. Tout contrat confondu, les embauches des jeunes reculent de 22,1 % dans les métiers les plus exposés, contre une hausse de 1 % pour les moins exposés. Et les chercheurs retrouvent cette tendance parmi les entreprises ayant déclaré utiliser « *intensivement* » l'IA à la Banque de France : les embauches en CDI y décrochent dès la fin de 2022, particulièrement sur les métiers les plus exposés.

Un constat qui semble déjà se traduire en entreprises. Selon une enquête menée par l'Association nationale des DRH

(ANDRH) de septembre auprès de 220 professionnels RH, les postes d'entrée « *s'érodent en silence, sans être repensés* » alors qu'un quart des entreprises interrogées ont déjà réduit ou envisagent de réduire le nombre de jeunes qu'elles recrutent. « *Pour devenir manager, il faut avoir suivi une courbe d'apprentissage. Si on casse cette progression dès le début en ne recrutant pas de juniors, on risque de fragiliser à terme la transmission des savoirs et la formation des managers de demain* », alerte Audrey Richard, DRH de Canal+ et présidente de l'association.

« Le marché se fige »

« *Ce que fait très bien l'IA, même mieux qu'un humain, c'est réaliser des tâches faciles à codifier, que l'on peut décrire très précisément dans leurs modalités et finalités, et où la marge d'autonomie est faible. Ce qui correspond aux postes d'entrée, des stagiaires aux juniors* », analyse M. Bergeaud. Un tiers des répondants à l'enquête de l'ANDRH observe une évolution du contenu des missions confiées aux stagiaires, alternants et jeunes recrues, dont 9 % évoquent même une diminution significative des tâches d'exécution.

Dans ce contexte incertain, les salariés restent plus longtemps en poste et les fins de contrat reculent pour les métiers exposés. Chez les jeunes, celles-ci sont 23 % moins

nombreuses en mars 2026 qu'en novembre 2022, pour les métiers les plus sensibles à l'IA, contre une baisse de 6 % pour les moins exposés. Moins de départs, moins de recrutements : *« le marché se fige et il y a de moins en moins d'offres d'emploi pour les juniors »*, conclut M. Bergeaud.

Le phénomène est, par exemple, particulièrement marqué chez les jeunes développeurs et ingénieurs informatiques. Leurs embauches en CDI se situent, en mars 2026, à un niveau environ 42 % inférieur à celui de novembre 2022. Là encore, l'écart se réduit avec l'âge sans disparaître pour autant.

« Cette baisse de la mobilité de l'emploi des jeunes ne se traduit toutefois pas par un effet massif sur le chômage. Tout est plutôt mis en pause. Les entreprises attendent de voir comment la situation évoluera. Elles ne prennent pas le risque de recruter des métiers qui, peut-être, disparaîtront, mais ne veulent pas non plus se séparer d'employés qui ont accumulé de l'expertise et qui pourraient être utiles dans le futur », précise M. Bergeaud.

Phénomène plus discret, on assiste donc, selon l'étude, à une réorganisation progressive de l'emploi dans les métiers exposés. *« Une entreprise qui confie à l'IA une partie des*

tâches habituellement dévolues aux débutants n'a pas besoin de licencié, il lui suffit de moins recruter et de ne pas remplacer certains départs », soulignent les auteurs. Avant de se demander si cette « fermeture des portes d'entrée » ne pourrait toutefois pas être le premier signe d'un effet plus large de l'IA sur l'emploi.

Lire aussi
IA et emploi : la nouvelle étude qui légitime de s'inquiéter

SERVICES LE MONDE

- Unes du Monde
- Les ateliers du Monde
- Culture générale
- Mots croisés
- Sudokus
- Résultats des élections municipales 2026
- Education
- Gastronomie
- Réutiliser nos contenus
- Consulter les annonces légales
- Le carnet du Monde

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleurs robots pâtissiers
- Les meilleurs robots aspirateurs laveurs
- Jeux de société pour adultes
- Le meilleur antivol pour vélo
- Les meilleures friteuses sans huile

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Nos partenaires
- Hits du moment
- Codes promo
- Bons plans et réductions
- Le Monde pour les hôtels
- Apprendre une langue

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evènements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité

NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

Archives du Monde

S'abonner / Se désabonner

Se connecter

Consulter le Journal du jour

Événements abonnés

Jeux-concours abonnés

Contacteur Le Monde

INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE

• Mentions légales • Charte du Groupe • Politique de confidentialité • Gestion des cookies • Conditions générales • Aide (FAQ) • Votre avis sur le site

SUIVEZ LE MONDE

Facebook

Youtube

Instagram

Snapchat

TikTok

Fils
RSS

